

Of books and men
Ti-Jean, Patrice, Robert et les autres...

Robert Dickson

La création dans les universités
Numéro 44, automne–septembre 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42804ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dickson, R. (1987). *Of books and men* : Ti-Jean, Patrice, Robert et les autres....
Liaison, (44), 5–6.

Of books and men :

Ti-Jean, Patrice, Robert et les autres...

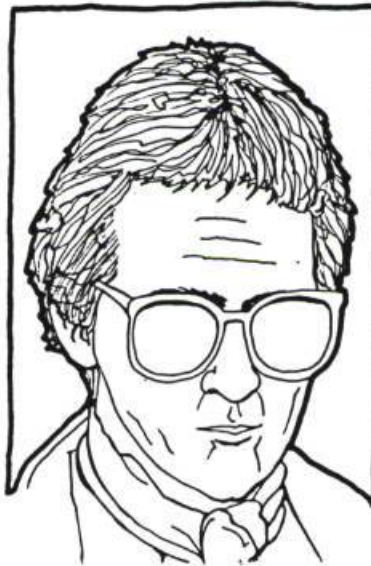
par Robert Dickson

I never spoke English before I was 6 or 7. At 21 I was still somewhat awkward and illiterate in speech and writing. The reason I handled English words so easily is because it is not my own language. I refashion it to fit French images.

Jack Kerouac, lettre à
Yvonne Le Maître, 1950

L'intérêt pour Kérouac, l'homme et l'écrivain, s'en va grandissant. Ce clochard céleste, père de la génération beat, chercheur de satori en haut de montagnes et en-dessous de ponts de chemins de fer, ce Franco-Américain pure laine (ses parents nés au Québec) fera l'objet d'une grande Rencontre internationale à Québec les 1, 2, 3 et 4 octobre prochain. C'est le Club Kérouac et le Secrétariat permanent des peuples francophones qui en sont à l'origine. Colloque littéraire, tables rondes, visionnement de films et de vidéos, soirées de jazz et de poésie, il y a de quoi satisfaire tous les affamés et toutes les fêrues de connaissances kérouackiennes. Découvrira-t-on (finalement?) que l'inventeur de la prose spontanée aux États-Unis doit son originalité aux images françaises qu'il portait avec lui depuis son enfance dans le Petit Canada de Lowell (Mass.), aux genoux de sa mère Gaby?

Patrice Desbiens sera de la partie... dans les soirées de poésie et de jazz, plutôt qu'aux colloques et tables rondes. Patrice, qui écrit surtout mais non exclusivement en français, s'est formé, en dehors des cadres scolaires, à l'école de Kérouac, e. e. cummings, Lenny



Patrice Desbiens, poète, sera de la partie, dans les soirées de poésie et de jazz... (illustration, courtoisie de Prise de Parole)

Bruce et compagnie. Mais avec Kérouac, c'est comme une affaire de famille. On en parlait récemment...

P.D. — *En tout cas, pose-moi des questions, là...*

R.D. — *La question de base, je pense que c'est qu'est-ce que Kérouac est pour toi, je veux pas dire qu'on trouverait des traces directes dans ce que t'as écrit mais je veux dire tu t'es nourri un peu là...*

P.D. — *Ben, comme tout le monde, je pense, qui a lu Kérouac, dans le temps, moi, j'ai ben aimé ça, même si je comprenais presque — pas presque rien, mais je perdais des bouts parce qu'il avait une façon d'écrire qui était si... éclectique.*

R.D. — *Oui, c'est ça, est-ce que sa façon d'écrire électrique t'a aidé à...*

P.D. — *Éclectique.*

R.D. — *Éclectique, qu'est-ce que j'ai dit?*

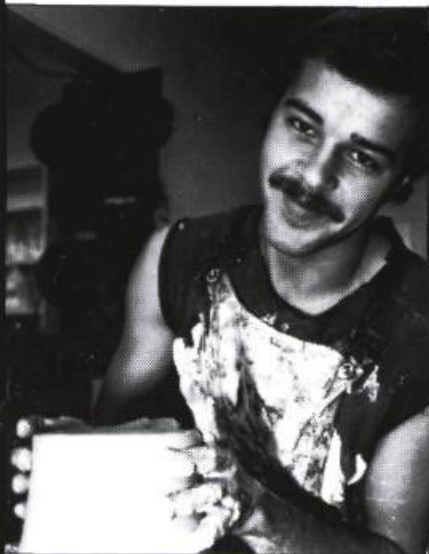
P.D. — *Électrique.*

R.D. — *Ah ben 'stie, je déparle, est-ce que sa façon d'écrire ÉCLECTIQUE t'a aidé ou a contribué à ton développement?*

P.D. — *Oui, une espèce de — ça m'est tout le temps resté — quand j'écris quelque chose, c'est spontané... je pense que depuis tout le monde que j'ai lu, j'aime bien d'autres mondes qui écrivent et tout ça, mais il y a personne, personne qui écrivait comme Kérouac, cette espèce de mélange de mémoire et de présent, tout mêlé en un, c'est peut-être comme ça dans **Les Cascadeurs** (NDA :... **de l'amour**, nouveau manuscrit de Patrice), c'est tout' superposé, t'sais...*

Patrice précise, un peu plus loin, que la spontanéité dont il est question est quand même le fruit d'un an de travail. Il n'en était pas autrement pour Kérouac. Aussi, Kérouac vivait vraiment quand il écrivait, ou quand il récitait. Mais il était mal à l'aise en interview ou à expliquer son œuvre (*Sounds familiar*, d'interjecter mon interlocuteur). Grand voyageur, Kérouac revenait toujours pour être en famille, surtout auprès de *Mémère*. Patrice me parle de sa décision de déménager de Toronto vers Sudbury pour se rapprocher d'une communauté... et du besoin profond de partir, de temps à autre, de ne pas être avec les siens aussi. Pour le bilingue, l'hybride, le voyageur, le chercheur, la

L'Université de Moncton



La plus grande université
entièrement de langue
française à l'extérieur du
Québec

**Edmundston
Moncton
Shippagan**

Pour renseignements
sur les programmes offerts :
(506) 858-4443

question se pose à un moment donné : Qui sont les miens? À laquelle s'ajoute, peut-être : Où les trouver? Patrice me cite un extrait de **Satori in Paris** de Kérouac :

Amazing long sincere conversations in French with hundreds of people everywhere. I didn't even bother with Parisian French and let loose blasts and parataffes of chaltivari that had them in stitches because they still understood.

L'auteur de **On The Road**, **The Dharma Bums**, **Desolation Angels** et tant d'autres romans-vérité, *the spokesman for a generation*, celui qui vit dans son œuvre parmi le monde demeure un homme du monde, non pas des institutions...

P.D. — *En tout cas les grands littéraires peuvent dire ce qu'ils veulent du monde comme Jack Kérouac, moi je pense qu'il avait plus en commun avec Joe Cocker qu'avec Rimbaud... il a aucune tradition littéraire, Jack Kérouac, il écrivait...*

R.D. — *...à partir de rien.*

P.D. — *C'est ça, il écrivait à partir de son expérience, c'est presque toutes des expériences canadiennes-françaises même s'il savait pas quand il écrivait des fois, mais en vieillissant, t'sais, il s'en rapprochait de plus en plus. Une des histoires qu'ils m'ont racontées lâ-bas (au Club Kérouac) c'est que Jack Kérouac dans les dernier mois ou les dernières années de sa vie restait à Lowell (Mass.) et il se tenait à 'taverne. Pis aussitôt qu'il pognait quelqu'un qui parlait français, il allait dans un coin et il était bon pour trois heures de conversation en français cassé... En fait, Kérouac vient d'une tradition du conteur canadien-français. Tu lis ses choses, c'est vraiment comme des contes, tu sais, c'est comme le bonhomme assis à côté du poêle pis qui raconte, spontané, constant flow*

R.D. — *Qui les traduit en prose au rythme des voyages New York — California aller-retour dans les années cinquante.*

P.D. — *C'est ça, oui, c'est vraiment un conteur hors pair. J'imagine être assis à prendre un verre avec Kérouac dans une taverne, j'suis sûr que quand lui racontait une histoire, c'était bon...*

R.D. — *... la mémoire qu'il avait.*

P.D. — *Eh oui, tu sais, excepté dans les entrevues, ça marchait pas toujours*



Robert Dickson, poète: ...nous sommes tous des écrivains minoritaires... (illustration, courtoisie de Prise de Parole)

bien, (rire) « who are these people and what do they want? » (rit moins)...

En l'absence de Kérouac, mort en 1969, mais en présence de son œuvre — ça fait trente ans depuis la publication de **On The Road** — on espère trouver réponse aux questions de Patrice à la Rencontre internationale Jack Kérouac, du 1 au 4 octobre à Québec.

All my knowledge rests in my French-Canadianness and nowhere else. — Jack Kérouac, lettre à Yvonne Le Maître, 1950.

CODA : Je retourne aux propos de Kérouac cité au début de cet article. À 21 ans, j'étais, tout comme Kérouac, *still somewhat akward and illiterate in my speech and writings*, mais en français toutefois. Est-ce que je refaçonne le français pour le conformer aux images anglaises? Pourtant je relis Kérouac et me retrouve en famille, un peu comme Patrice, un peu comme quand je suis avec Patrice. Peut-être que moi aussi je trouverai réponse à mes questions lors de cet événement consacré à celui qui, au fond, n'est pas autre chose qu'un écrivain minoritaire. Au fond, j'en suis aussi; nous le sommes tous! □

*D'origine anglophone, Robert Dickson est poète et professeur en littérature française à l'Université Laurentienne de Sudbury. Son dernier recueil, **Abriss nocturnes**, a été publié chez Prise de Parole en décembre 1986.*